



## **Un atelier pour l'Eco-festival**

--

### **Bilan de l'action**

8 décembre 2020

---

## Sommaire

1. Introduction .....	3
2. A propos de l'organisation de l'action .....	4
3. Bilan de l'action par phase .....	5
Entretiens et diagnostic .....	5
Préparation de l'atelier.....	6
<i>Programme</i> .....	6
<i>Recrutement des participants</i> .....	6
<i>Logistique</i> .....	7
L'atelier .....	7
<i>Journée de rencontres</i> .....	7
<i>Table ronde « festival et éco-responsabilité »</i> .....	8
<i>Echanges avec les partenaires</i> .....	8
<i>Séances de travail</i> .....	8
<i>Productions</i> .....	9
4. Pistes de réflexion et de travail .....	10
Articuler les ambitions de l'éco-festival avec le projet de territoire .....	10
Faire évoluer le mode d'organisation entre les partenaires.....	10
Mettre en place un système d'évaluation et de suivi .....	11
Mettre en cohérence la communication.....	12
Travailler la faisabilité des idées intéressantes .....	12
5. Conclusion .....	15
6. Annexes .....	16
Liste des entretiens réalisés .....	16
Liste des documents produits .....	17
<i>Productions en amont de l'atelier</i> .....	17
<i>Productions de l'atelier</i> .....	17
<i>Production en aval de l'atelier</i> .....	17

# 1. Introduction

Ce document a pour objet de dresser un bilan de l'action « un atelier pour l'éco-festival », qui s'est déroulée de juin à novembre 2020. *Il n'a pas vocation à se substituer à la lecture du guide « Rêver / Agir : pour un festival éco-responsable en Avignon », produit par les étudiantes dans le cadre l'atelier pour l'éco-festival, et auquel il fait régulièrement référence.*

Pour mémoire, cette action avait été envisagée avant l'arrivée de la pandémie de Covid19. Il avait alors été imaginé d'organiser un atelier de deux semaines regroupant des étudiants d'horizons et disciplines diverses, pendant le festival d'Avignon, pour travailler sur l'avenir de la charte de l'éco-festival.

Au moment du 1er confinement, il a été décidé de maintenir le projet, tout en prenant en considération les difficultés et les contraintes multiples que la nouvelle situation pouvait générer :

- démarrage retardé du projet début juin,
- difficulté de gestion du planning en raison du décalage du 2ème tour des élections municipales,
- obligation de différer l'atelier sur une durée écourtée (une semaine fin octobre),
- temps réduit pour le recrutement des étudiants en septembre.

Compte tenu de ces éléments, l'objectif initial a été traduit de la manière suivante :

*faire travailler huit étudiants de disciplines diverses pendant une semaine (fin octobre, pendant la Semaine d'Art en Avignon) afin qu'ils puissent apporter leur vision et leurs idées aux partenaires signataires de la charte éco-festival, dans l'optique d'un bénéfice partagé.*

Après avoir rappelé le mode d'organisation et le planning général de l'action, le présent document se propose de revenir dans l'ordre chronologique sur les différentes phases jusqu'à la tenue de l'atelier :

- 1/ phase préliminaire (entretiens et diagnostic)
- 2/ phase préparatoire (programme, recrutement des participants, logistique)
- 3/ la semaine d'atelier

Nous énoncerons ensuite, sur cette base, quelques pistes ou recommandations dont les partenaires signataires de la charte de l'éco-festival pourraient se saisir.

Enfin, pour clore ce bilan, nous tâcherons de tirer des enseignements de l'atelier en lui-même et de l'action dans son ensemble.

*En annexe, nous restituons la liste des documents produits au cours de cette action.*

## **2. A propos de l'organisation de l'action**

Volubilis, ayant reçu commande du Grand Avignon d'organiser un atelier pour l'éco-festival, s'est mobilisée à plusieurs niveaux. En premier lieu, ses administrateurs ont assuré le suivi l'action de bout en bout, en particulier : Yves Ducarre, Nerte Dautier, Catherine Marcy, André Attia, Nikola Watté et Irène Boure. En second lieu, les équipes de Volubilis ont participé à l'organisation et au suivi de l'action : Marion Bergé, Eloïse Morel et Camille Pinto.

Enfin, Volubilis a choisi, pour mettre en œuvre cette action, d'avoir recours aux services de Thomas Philippon, architecte et consultant sur les questions d'aménagement et de construction durables. Mission a été confié à ce dernier de :

- mener des entretiens avec les signataires de la charte de l'éco-festival,
- organiser et animer le comité de coordination de l'action,
- soumettre un diagnostic aux partenaires,
- proposer un préprogramme pour l'atelier,
- mener avec Volubilis le recrutement des étudiants,
- finaliser et mettre en place le programme de l'atelier,
- superviser l'organisation logistique de l'atelier,
- animer et encadrer l'atelier,
- proposer au comité de coordination un document de bilan de l'action.

Un comité de coordination, composé des partenaires signataires de la charte de l'éco-festival, a été constitué au plus vite pour orienter les travaux. Trois réunions de ce comité de coordination ont été planifiées :

- le 9 juillet 2020, pour ouvrir l'action et échanger sur le diagnostic
- le 17 septembre 2020, pour échanger sur le programme de l'atelier
- le 16 décembre 2020 (à venir), pour échanger sur le bilan et clore l'action.

Les deux premières réunions ont réuni respectivement 12 et 15 personnes. Tous les partenaires étaient représentés marquant leur implication dans cette action. Ces deux réunions ont fait l'objet de compte rendu.

### 3. Bilan de l'action par phase

#### Entretiens et diagnostic

Afin de construire le programme de l'atelier, l'établissement d'un diagnostic était un préalable indispensable : il était nécessaire de dresser un état des lieux de la situation par rapport à la mise en œuvre de la charte de l'éco-festival et d'identifier le ou les sujets qui méritaient le plus d'être traités dans le cadre de l'atelier.

Le diagnostic a été mené à bien par le croisement d'une étude de documents<sup>1</sup> transmis par les partenaires et d'une série d'entretiens conduits par Thomas Philippon auprès des différentes parties prenantes.

Une première série de neuf entretiens a été conduite au cours de la phase d'élaboration du diagnostic, ce qui a permis de prendre en considération de manière importante la réalité du terrain pendant cette phase déterminante.

Ces entretiens ont mis en lumière le désir de coopérer, la motivation de tous les partenaires à aller de l'avant, leur mobilisation et une véritable attente de la part de tous, qui donnait le sentiment d'intervenir à un moment opportun. Cela a permis également de mesurer le poids de l'enjeu qui se dessinait pour l'atelier.

Plusieurs éléments convergents ont été notés :

- la charte est considérée comme un bon point de départ, elle n'est cependant qu'un point de départ, un outil qui a permis aux partenaires de se mettre autour de la table et de consolider ensemble les premiers éléments chiffrés ;
- il y a eu des avancées réelles, plus ou moins marquées, (collecte, transports, affiches, circuits courts, énergie), mais il y a besoin d'aller plus vite, plus fort, (le sentiment d'un manque de dynamisme est partagé) ;
- la nécessité d'un portage politique fort et cohérent est ressentie (basé sur une entente ville - agglomération) ;
- il y a besoin d'un calendrier de travail précis fixant des objectifs atteignables sur les différents axes et d'une bonne coordination entre les acteurs.

Le diagnostic a permis également de voir apparaître plusieurs sujets qui pouvaient faire l'objet d'un travail au cours de l'atelier :

- articulation entre charte de l'éco-festival et projet de territoire,
- dynamique entre partenaires,
- méthode de travail,
- priorités à pousser et idées à explorer,
- sensibilisation, information, formation.

Ces différents axes de travail ont été présentés au comité de coordination du 9 juillet 2020, et y ont été approuvés. Lors de cette séance, chacun des partenaires a

---

<sup>1</sup> En grande majorité, ces documents figurent dans la bibliographie transmise aux étudiantes qui ont participé à l'atelier (cf. liste des documents produits)

aussi eu l'occasion de mettre l'accent sur des points qui lui semblaient essentiels à travailler : qui de la communication, qui de l'alternative à la climatisation, qui de l'accès à l'eau et de la gestion de la canicule, qui de la gestion des déchets. Il est apparu très clairement qu'une priorité était difficile à faire émerger et qu'il serait vraisemblablement impossible de faire ressortir un seul et unique sujet à traiter dans le cadre de l'atelier.

Même si l'action a démarré dans un temps contraint du fait de son décalage et de celui du 2<sup>ème</sup> tour des élections municipales, cette phase préliminaire s'est bien déroulée et a finalement permis d'impliquer tous les partenaires. Une deuxième série de cinq entretiens<sup>2</sup> a été réalisée, afin de pouvoir, notamment, associer les nouveaux élus à la dynamique de l'action.

### **Préparation de l'atelier**

#### *Programme*

Le programme de l'atelier a été établi sur la base du diagnostic. Une première proposition a été présentée lors du comité de coordination du 17 septembre 2020 et a été remaniée en fonction des remarques des participants pour aboutir au programme final. (cf. Programme).

Il était difficile de construire un programme qui pouvait intégrer l'ensemble des préoccupations des partenaires en six jours, tout en ménageant des temps pour que les étudiants puissent intégrer les connaissances nécessaires à leur réflexion, échanger avec les partenaires, explorer des idées et murir leur réflexion et enfin produire un rendu digne d'intérêt. En pleine conscience de cette difficulté, le choix a donc été fait de trouver le meilleur équilibre possible entre toutes ces dimensions : trois journées d'échanges et de réflexion, trois journées de production et de restitution.

#### *Recrutement des participants*

Compte tenu du calendrier de l'action, le recrutement des étudiants ne pouvait intervenir qu'à partir de la rentrée scolaire de septembre et dans une période où les préoccupations des services administratifs et des étudiants ne sont pas tournées vers la recherche d'ateliers pédagogiques ou de stages. Volubilis avait anticipé cette difficulté.

Le travail de diffusion massive de l'appel à projet pour l'atelier auprès des secrétariats universitaires, son relais sur les réseaux sociaux et par les partenaires de l'action ainsi qu'un travail important de relance téléphonique a néanmoins permis de toucher un nombre satisfaisant de candidats issus de différentes filières et de différents horizons géographiques. Au total, 25 étudiants ont fait acte de candidature. 23 candidatures étaient recevables, avec une prédominance notable de candidatures féminines 19 sur 23, soit 82,60%.

---

<sup>2</sup> La liste complète des entretiens réalisés est précisée en annexe du présent document.

Volubilis a organisé une sélection interne pour retenir 8 candidats pour l'atelier, en veillant à la variété des profils. L'une des candidates retenues logeant à Avignon, il a été possible d'accueillir une 9<sup>ème</sup> personne pour l'atelier. Voici les profils retenus :

- M1 Urbanisme et aménagement, Ecole d'urbanisme de Paris,
- M2 Droit et action publique territoriale et environnementale, Université de la Rochelle,
- M2 Direction artistique et projets culturel (et ingénieure agronome), Université de Montpellier,
- Double cursus Lettres et Management, Ecole de management de Grenoble,
- M2 Gestion des territoires et développement local, Université de Lyon,
- M2 Sciences et gestion de l'environnement, Université de Liège,
- M1 Culture et communication, Avignon Université,
- M2 Dramaturgie, ENS Lyon,
- M1 Muséologie / Médiation du Patrimoine, Ecole du Louvre.

### *Logistique*

Volubilis a réuni l'ensemble des éléments logistiques permettant la bonne tenue de l'atelier : accueil, hébergement, nourriture, salles et matériel de travail.

Dans le cadre du programme, plusieurs événements ont été organisés conjointement avec les partenaires, la table ronde « festival et éco-responsabilité » avec le Festival d'Avignon, la séance d'échanges avec les partenaires avec AF&C, la rencontre d'un directeur de théâtre avec Laurent Rochut, administrateur d'AF&C. Pour la séance de restitution, la ville d'Avignon était intervenue pour la mise à disposition du Cellier Benoît XII. Malheureusement, en raison du 2<sup>ème</sup> confinement, cette séance de restitution n'a pas pu se tenir. Il est ici important de constater que tous les partenaires ont non seulement participé à la genèse de l'atelier mais aussi à son accueil. Cette bonne volonté partagée a été remarquée et appréciée.

### **L'atelier**

Les neuf étudiantes ont pu prendre contact avec le sujet de l'éco-festival avant leur arrivée grâce à une bibliographie qui leur avait été transmise. La semaine d'atelier, du lundi 26 octobre au samedi 31 octobre 2020, pendant laquelle elles étaient présentes à Avignon pour travailler, a également été jalonnée de plusieurs moments de rencontre et d'échanges destinés à alimenter leur réflexion.

### *Journée de rencontres*

Après l'annonce du programme de l'atelier, la première journée, lundi 26 octobre, était destinée à plonger les étudiantes le plus rapidement possible dans la réalité du festival et du territoire. Au programme, rencontre avec Volubilis, Jean-Philippe Chauvin, Virginie de Crozé, Laurent Rochut et Gilles Perilhou.

Les éléments présentés et les échanges ont été très appréciés par les étudiantes qui ont pu rapidement se rendre compte de l'environnement dans lequel elles allaient évoluer et des difficultés auxquelles elles seraient confrontées dans leur travail.

### *Table ronde « festival et éco-responsabilité »*

La table ronde, imaginée dès le départ comme un point d'orgue de l'atelier, a pu se construire dans une synergie particulièrement bienvenue avec la programmation des Ateliers de la pensée, l'un des volets de la Semaine d'Art en Avignon. Cette double entrée a été l'occasion de proposer un temps d'échange public de qualité, le mercredi 28 octobre matin, avec des intervenants représentant trois champs professionnels complémentaires. Une quarantaine de personnes a pu ainsi bénéficier des témoignages de professionnels de festivals (Agnès Gerbe, chargée de production, Festival de Thau et Jean Perrissin, directeur du développement durable, Le Cabaret Vert), d'acteurs locaux promouvant des actions éco-responsables (Isabeau Gaillard, fondatrice, Cyclo'Compost et Claire Godiart, coordinatrice et cofondatrice, Les Petites choses) et de voix issues d'Avignon Université (Martin Vericel, étudiant promotion 2019-2020, licence professionnelle tourisme et économie solidaire, et Yannick Hascoët maître de conférence et chercheur, UMR Espace-Dev - IRD), et échanger avec eux autour de la thématique posée « festival et éco-responsabilité ».

Les neuf étudiantes ont pu largement participer aux échanges en posant des questions à tous les intervenants. Là aussi, elles ont été très satisfaites de ce temps de prise d'informations et d'interaction.

### *Echanges avec les partenaires*

Dernier temps fort de l'atelier, la séance d'échange avec les partenaires signataires de la charte de l'éco-festival. Pour mémoire, étaient présents à cette séance d'échange, en plus des personnes de Volubilis et des étudiantes :

- pour la Ville d'Avignon : Isabelle Portefaix et Fabrice Martinez Tocabens, adjoints au maire, et Philippe Duval, Justine Le Noac'h, Sébastien Farano ;
- pour le Grand Avignon : Jean-Philippe Chauvin, Cyril Richard et Laetitia Vinuesa ;
- pour le Festival d'Avignon : Lauren Lafargue ;
- pour AF&C : Sébastien Lanz, Alain Timar et Chloé Suchel ;
- pour le projet zéro plastique : Nathalie Durand et Marjorie Mongeais.

Jugé essentiel et très intéressant, ce temps d'échange avec les partenaires a été plébiscité par les étudiantes. Une grande partie d'entre elles a affirmé avoir été particulièrement sensible au fait de pouvoir échanger avec des élus de la ville d'Avignon.

### *Séances de travail*

Au delà de l'enthousiasme que les étudiantes ont pu manifester quant au sujet et au cadre qui leur était proposé, certains retours des étudiantes laissent transparaître des réserves ou des points d'amélioration potentiels.

Globalement l'atelier a été jugé trop dense, trop ambitieux et trop court. Et certaines d'entre elles ont eu le sentiment de ne pas avoir le temps de se poser pour vraiment réfléchir ou créer quelque chose de nouveau, ont regretté de devoir en passer par le diagnostic posé au préalable ou auraient souhaité avoir l'opportunité de mener des investigations avec davantage de rigueur scientifique.



A notre niveau, nous pourrions dire que les étudiantes ont ressenti l'inadéquation entre l'immensité du sujet qui était posé et le peu de temps qui était laissé pour pouvoir s'en saisir. Cette difficulté ne nous avait pas échappé au moment d'établir le programme de l'atelier. Aussi serait-il sans doute pertinent d'imaginer une méthode de travail entre partenaires qui aurait permis ou qui permettrait à l'avenir de circonscrire un sujet plus en rapport avec les moyens à disposition pour le traiter.

### *Productions*

Les étudiantes ont choisi de focaliser leur travail sur la production d'un document écrit au format d'un guide qu'elles ont intitulé : « Rêver / Agir : pour un festival éco-responsable en Avignon ». Ce choix a été renforcé par l'intervention du deuxième confinement au cours de la semaine d'atelier. Du fait de l'annulation de la séance de restitution initialement prévue le 31 octobre, les étudiantes ont jugé primordial de laisser la trace écrite la plus qualitative possible, et ont donc focalisé leur énergie sur cet objectif.

En parallèle, comme une captation vidéo était prévue le jour de la restitution de l'atelier, il leur a été proposé d'utiliser ce médium pour enrichir leur rendu. Elles ont donc choisi de produire une vidéo sous forme de portraits filmés permettant de donner un point de vue complémentaire à leur travail écrit sur leur semaine de travail à Avignon, en privilégiant une approche sensible.

Si un regret quant à l'annulation de la séance de restitution a été ressenti, de manière fort compréhensible, l'atelier a néanmoins pu se dérouler jusqu'à son terme et donner lieu à des productions de qualité.

## **4. Pistes de réflexion et de travail**

L'atelier pour l'éco-festival a été une étape stimulante qui peut alimenter le travail entre les partenaires signataires de la charte de l'éco-festival. Essayons maintenant de voir ce que la production de l'atelier pourrait générer.

Le présent document n'a pas vocation à réécrire le contenu de ce qui a été livré par les étudiantes. Il semble néanmoins intéressant de souligner certains points qui font écho au diagnostic partagé par les partenaires en amont de l'atelier sur les quatre axes de travail identifiés.

### **Articuler les ambitions de l'éco-festival avec le projet de territoire**

Le regard apporté par les étudiantes confirme qu'un travail, sur l'ambition que doivent porter ensemble les différents partenaires de l'éco-festival (collectivités, professionnels, citoyens), serait bénéfique pour mettre en cohérence les modalités de déploiement de cet éco-festival avec le projet de territoire.

Parmi les questions posées au débat, nous pouvons retenir le hiatus qui a été souligné entre un développement « anarchique » du festival, avec tous les effets délétères qu'il induit, et la tentative de réduction de ses impacts ; cette réduction des impacts devant rendre les rapports entre les parties prenantes plus fluides et plus harmonieuses leurs interactions avec l'environnement.

La piste d'une déconcentration de l'éco-festival, telle qu'évoquée dans le guide, et pensée comme moyen de rééquilibrer certaines dérives ne pourrait être mis en œuvre que comme déclinaison d'un projet de territoire plus large porté fortement par l'ensemble des parties concernées. Si le creuset d'un tel projet voyait le jour, cela ouvrirait indubitablement la voie à une vision, une mise en œuvre et une perception renouvelée d'Avignon en festival. C'est une perspective éminemment politique qui mérite certainement d'être envisagée comme réponse possible aux différentes crises auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés.

### **Faire évoluer le mode d'organisation entre les partenaires**

S'il est une chose que les étudiantes ont identifiée comme l'un des principaux freins à une mise en œuvre efficace de la charte de l'éco-festival c'est le mode d'organisation actuel entre les partenaires : une vision commune insuffisamment consolidée et l'absence d'une coordination constante et efficace. Ce qui est intéressant, c'est qu'elles ne sont pas restées cantonnées à ce constat, au contraire, elles ont imaginé une piste pour faire évoluer la situation, tout en cherchant à consolider leur proposition pour que les partenaires puissent y entrevoir une solution pertinente.

A l'instar de tous les festivals qui ont réussi à faire évoluer leurs pratiques vers l'éco-responsabilité, le recrutement d'une personne à plein temps dont la mission serait justement de coordonner les actions dans ce sens leur est apparu aujourd'hui incontournable. Elles se sont donc posé la question du portage de cet emploi,

imaginant la création d'une association « Avignon en éco-festival » regroupant les partenaires de l'éco-festival, de manière à permettre une implication équilibrée de tous les partenaires dans ce projet.

Même si cette proposition peut apparaître hardie, à bien y regarder, elle pourrait offrir de nombreux avantages. Elle permettrait, non seulement, de recruter le.a coordinateur.trice « éco-festival » sans qu'il.elle soit indentifié.e comme travaillant pour l'une ou pour l'autre des parties prenantes, plutôt comme étant au service de tous, mais encore de mettre en place un mode de gouvernance plus pérenne, ouvrant notamment la voie au développement de partenariats au nom de cette association pour des actions ciblées (par exemple avec l'AURAV pour la mise en place d'un système d'évaluation et de suivi, cf. point suivant).

### **Mettre en place un système d'évaluation et de suivi**

Cette idée revient à plusieurs reprises dans le guide « Rêver / Agir : pour un festival éco-responsable en Avignon ». L'absence d'un tel système est pointée dans l'arbre à difficultés et sa mise en place figure dans la boîte à outil (n°19) avec le degré de priorité le plus élevé.

La mise en place d'un système d'évaluation et de suivi apparaît aujourd'hui comme incontournable pour franchir un cap dans la traduction des ambitions affichées par les partenaires dans la réalité. Il repose à la fois sur une mesure qualitative et quantitative des actions engagées.

A titre d'exemple, 21 des idées développées dans la boîte à outils (sur 24) font référence à des indicateurs qui pourraient être mis en place pour suivre la mise en place de l'action et sa progression dans le temps. Etant donné le temps imparti, il était impossible de construire un ensemble d'indicateurs éprouvés : il s'agit donc là d'indicateurs frappés du sceau d'une rationalité immédiate, qui mériteraient largement d'être revus, modifiés ou enrichis (cf. ressources du Cofees).

Ce qui paraît logique, c'est qu'après avoir identifié les actions principales sur lesquelles ils souhaitent porter leurs efforts dans les prochaines années, les partenaires auraient grand bénéfice à y associer des indicateurs de suivi et à confier à un opérateur, le suivi de ces indicateurs. Cet opérateur pourra réinterroger la pertinence des indicateurs choisis et les intégrer dans un système de suivi plus large afin de pouvoir mesurer l'impact des actions engagées dans le temps. Cette pratique permettra, d'une part, de vérifier l'efficacité de ces actions, quitte à les réorienter, et offrira, d'autre part, des données, sur la base desquelles une communication pourra être développée.

Cet opérateur pourrait tout à fait être l'AURAV. Sa connaissance du territoire et ses compétences lui confèrent une grande pertinence pour assurer la continuité de cet « observatoire de l'éco-festival ».

## **Mettre en cohérence la communication**

Une autre piste est apparue comme essentielle au changement de la réalité et de la perception de l'éco-festival : celle du mode de communication. La communication autour de l'éco-festival apparaît aujourd'hui très fragmentée, ce qui est tout à fait logique puisque chaque partie prenante communique par son propre canal y compris sur les questions touchant à l'éco-festival. Si l'on excepte la charte de l'éco-festival, il n'existe, sauf erreur, pas d'autre support ayant engagé la signature de l'ensemble des partenaires.

Dans leur guide, les étudiantes consacrent le chapitre 4 entièrement à cette question, en pointant la nécessaire coordination entre les actions menées par les uns et les autres et le besoin de faire émerger des actions de communication communes pour faire prendre corps à l'idée de l'éco-festival.

Donner corps à l'idée d'éco-festival, et les étudiantes ont fait part de leur conviction à ce sujet, pourrait passer par le fait que toute personne visitant Avignon pendant le festival, quelle que soit son origine géographique et le motif de sa présence à Avignon puisse bénéficier d'une information centralisée sur l'ensemble des commodités (notamment celles relevant directement d'une approche éco-responsable, cf. idée n°12).

Au delà de la création de l'application unique de l'éco-festival (qui pourrait logiquement être portée par l'association « Avignon en éco-festival ») une action de sensibilisation comme, par exemple, les 12 défis du festivalier pourrait permettre de franchir un cap dans l'optique de rendre visible la mobilisation des partenaires de l'éco-festival.

## **Travailler la faisabilité des idées intéressantes**

Nous ne reviendrons pas ici sur les idées déjà examinées plus haut. Et parmi les 24 idées déposées par les étudiantes dans la boîte à outils du guide « Rêver / Agir : pour un festival éco-responsable en Avignon », certaines font déjà l'objet d'une mise en œuvre ou de projets de mise en œuvre.

D'autres, cependant, méritent un examen plus approfondi afin d'en vérifier la pertinence et la faisabilité. Parmi celles-ci, certaines ont retenu notre attention, sans ordre de préférence ou de priorité :

- Velum (7)

Ce système d'ombrage renvoie à un usage historique et son efficacité pourrait être appréciée. Si elle n'existe pas déjà, une étude serait à mener pour identifier la localisation des points d'accrochage pertinents et possibles, les différentes techniques disponibles, leurs modalités de mise en œuvre, leurs coûts et de conclure sur les bénéfices attendus au regard de la faisabilité.

- Appel à projet pour une alternative à la climatisation (8)

Quelle que soit la forme de l'initiative à prendre, il semble indispensable de se mobiliser pour faire émerger une alternative à la climatisation. Si cette initiative n'est pas déjà engagée, il serait pertinent de préciser les contours qu'elle pourrait prendre.

(Pour mémoire, le Théâtre des Halles est disposé à mettre en place un projet pilote sur ce sujet.)

- Concours international pour adapter la ville au changement climatique (10)

Il s'agit là d'une des idées les plus ambitieuses parmi celles qui ont été proposées en positionnant Avignon en précurseur d'une réflexion sur l'articulation entre richesse patrimoniale et adaptation nécessaire au changement climatique. Une mutation respectueuse du legs de l'histoire est-elle possible et envisageable ? Si cette action voyait le jour, elle pourrait être l'objet d'un travail passionnant engageant architectes, urbanistes, ingénieurs et paysagistes, offrant une visibilité internationale à Avignon sur un sujet particulièrement « brûlant ».

- Oasis de calme (14)

Il s'agit d'un exercice d'urbanisme éphémère intéressant. S'il n'a pas déjà été envisagé ou mené, sa faisabilité pourrait être auscultée.

- Adopte un festivalier (15)

La mise en œuvre d'une action qui prend à rebrousse poil la tendance mercantile du festival pour valoriser d'autres types de pratiques et de rapports humains est séduisante. L'émergence d'une telle action permettrait d'émettre un signal inhabituel à Avignon, faisant écho à des pratiques anciennes et plus conviviales. Gageons que ce type de signal saura en appeler d'autres.

- Eco-logements éphémères (16)

Cette proposition vient dans le prolongement de l'étude d'hébergement du jeune public menée et présentée par Martin Vericel avec le Festival d'Avignon et Avignon Université. Une étude sur toutes les possibilités de mutualisation d'un parc de logements éphémères avec d'autres opérateurs pourrait être menée en prenant soin d'en comparer la faisabilité à service rendu équivalent.

- Coopération producteurs / restaurateurs (17)

La création d'un cadre de rapprochement et l'étude des conditions de partenariats équilibrés entre producteurs et restaurateurs apparaît comme une idée prometteuse pour développer une offre de nourriture locale (et bio) sécurisée pendant le festival. L'apparition d'un plat emblématique du festival issu de la transformation de produits locaux de saison à un prix abordable serait un bonus « appétissant ».

- Théâtres éco-responsables et SPG (20 et 23)

La région Sud-PACA a vu émerger, en 2008 la démarche BDM (Bâtiments durables méditerranéens) qui a depuis essaimé dans 3 autres régions. Le principe du Système participatif de garantie (SPG) qui en était à l'origine est l'une des raisons de sa réussite. Il est proposé ici de s'inspirer de ce mode de production d'une « garantie participative » pour valoriser les théâtres qui adopteraient les pratiques vertueuses telles que définies par la communauté des parties prenantes (théâtres / compagnies / techniciens / spectateurs). Une esquisse du dispositif pourrait permettre de sonder toutes les parties prenantes pour en évaluer la pertinence.

- Maîtrise du nombre de théâtres (24)

Si l'énoncé de cette idée reste perfectible, il s'agit vraisemblablement d'une proposition d'investigation visant à chercher le moyen d'endiguer le phénomène inflationniste qui s'est emparé du festival Off et qui génère de nombreux dysfonctionnements dont tout le monde pâtit. Ce sujet qui apparaît comme compliqué à tous, voire impossible à certains, n'en reste pas moins l'un des sujets majeurs à traiter pour retourner une tendance pathogène.

## 5. Conclusion

Globalement, cette action est une réussite pour de nombreuses raisons.

Tout d'abord, le projet d'atelier dans son ensemble a trouvé un bon écho auprès des partenaires signataires de la charte de l'éco-festival. Cette mobilisation autour de l'objectif « éco-festival » a permis une forte implication à chaque étape : entretiens, diagnostic, programme de l'atelier, mise en œuvre de temps d'échange et de rencontre pendant l'atelier.

Les différents moments de dialogue, de réflexion et de prise de parole ont permis de prendre de la hauteur et de mettre sur la table des questions fondamentales dont les partenaires pourront se saisir.

Ensuite, pour ce qui concerne l'atelier, de nombreux éléments positifs sont à relever : le recrutement des étudiants, la communication autour de l'atelier, la gestion des aspects logistiques, le programme. Un bon groupe s'est trouvé, il a bien fonctionné et a produit des éléments intéressants, à la hauteur des attentes. Les étudiantes ont particulièrement apprécié cette aventure humaine et la rencontre avec les acteurs.

Si cet exercice était à renouveler, une évolution de la méthode quant au choix du sujet pourrait être bénéfique afin de veiller à une meilleure adéquation entre la question posée et les moyens (durée, intervenants,...) mis à disposition pour y répondre. L'organisation d'une journée de séminaire entre les partenaires pour identifier un sujet plus précis aurait pu, par exemple, être envisagée. Une autre solution aurait été d'organiser un atelier beaucoup plus long permettant d'intégrer une véritable dimension de diagnostic et de recherche.

Enfin, la production de l'atelier pose de nombreuses questions et ouvre de nouvelles pistes de réflexion et de travail. Les étudiantes ont voulu rêver mais sans s'éloigner irrémédiablement du rivage de la réalité. Elles livrent donc une matière dont les partenaires peuvent se saisir, soit pour en examiner directement, dans certains cas, la faisabilité, soit pour poursuivre leurs réflexions, et qui sait ouvrir la voie à un nouvel atelier sur l'un des sujets identifiés.

## 6. Annexes

### Liste des entretiens réalisés

Pour mémoire, les entretiens ont été réalisés en deux séries, notées (1) et (2), avec les personnes suivantes, par ordre alphabétique :

**Philippe Armengol** (2), Vice Président délégué à la transition écologique - eau, air et biodiversité, Grand Avignon, Maire de Velleron

**Frédéric Chaptal** (2), Directeur général des services, Grand Avignon

**Jean-Philippe Chauvin** (1), Directeur Environnement & Développement durable, Grand Avignon

**Jacques Demanse** (1), Vice Président, délégué à la transition énergétique et à la valorisation des déchets, Grand Avignon, Maire de Sauveterre

**Nathalie Duchozal** (2), Responsable Environnement et Développement durable, CCI Vaucluse

**Jérôme Durand**, (1) Secrétaire de la Fédération des commerçants et artisans d'Avignon

**Marion Folliasson**, (1) Administratrice générale d'Avignon Festival & Compagnie

**Richard Hemin**, (1) Président de la Fédération des commerçants et artisans d'Avignon

**Patrice Hénon**, (1) Directeur de projet Agenda 2030-2050 – Nature en ville et biodiversité, Ville d'Avignon

**Fabrice Martinez-Tocabens**, (2) Adjoint au Maire, Délégué à la ville apaisée et respirable, Ville d'Avignon

**Gilles Perilhou**, (1) Directeur de l'AURAV

**Isabelle Portefaix**, (2) Adjointe au Maire, Déléguée à la ville écologique et durable, ville nature, Ville d'Avignon

**Paul Rondin**, (1) Directeur délégué du Festival d'Avignon, et une partie de l'équipe du Festival d'Avignon

**Alain Timar**, (1) Directeur du Théâtre des Halles



## **Liste des documents produits**

Au cours de cette action, des documents ont été produits. Voici la liste des principaux documents qui pourraient être utiles :

### *Productions en amont de l'atelier*

- Présentation > comité de coordination n°1
- Compte rendu du comité de coordination n°1
- Présentation > comité de coordination n°2
- Compte rendu du comité de coordination n°2
- Programme de l'atelier
- Bibliographie pour l'atelier
- Réponses aux questions
- Affiche de l'action
- Communiqué de presse

### *Productions de l'atelier*

- Guide : « Rêver / Agir – Pour un festival éco-responsable en Avignon » (64p.)
- Vidéo, « Un atelier pour l'éco-festival », 20mn

### *Production en aval de l'atelier*

- Bilan de l'action
- [Article web](#)